

# Économat chrétien et Mission



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** 2 Cor 8–9; Jn 3:16; Jn 17:5; Lc 9:58; Ap 13:8; Rm 12:8; Rm 15:26, 27.

**Verset à mémoriser:** « Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s’est fait pauvre, de riche qu’il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis » (2 Cor 8:9, LSG).

Les chapitres 8 et 9 de la deuxième épître aux Corinthiens montrent que Paul a donné aux Corinthiens l’occasion de venir en aide à leurs frères et sœurs de Judée. Ce passage montre que le don est un privilège que Dieu nous accorde, afin que nous reflétions le caractère généreux du Seigneur. Le langage du ciel est celui du don. Remarquons ces paroles remarquables: « Car Dieu a tant aimé le monde qu’il a donné son Fils unique » (Jn 3:16, LSG; *c’est nous qui soulignons*).

De plus, Jean 3:16 exprime clairement le but de ce don: « afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu’il ait la vie éternelle » (LSG). La gestion de vie et la mission vont de pair dans ce passage. Elles sont aussi inséparables que les deux faces d’une même pièce. Ce n’est donc pas un hasard si Paul se désigne, avec ses collaborateurs, comme des « dispensateurs des mystères de Dieu » (1 Cor 4:1, LSG). Nous sommes, nous aussi, des intendants dans ce même sens.

Cette semaine, nous verrons que les notions de gestion et de mission sont profondément enracinées dans l’exemple de Jésus. En effet, la gestion et la mission sont indissociables. La gestion fournit à l’Église les ressources humaines et financières nécessaires à l’accomplissement de la mission de Dieu.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 12 septembre.

## L'exemple de Jésus

Le contexte de 2 Corinthiens 8 et 9 concerne l'encouragement que Paul adresse aux membres de l'Église de Corinthe afin qu'ils achèvent une collecte destinée aux Églises pauvres de Judée. Apparemment, ils s'étaient déjà engagés à le faire (2 Cor 8:10, 11; 2 Cor 9:5; voir aussi 1 Cor 16:1-4), mais des difficultés relationnelles entre eux et Paul avaient compliqué la situation. Après avoir traité ces problèmes (2 Cor 1-7), Paul revient maintenant à l'achèvement de cette œuvre (2 Cor 8-9).

Paul commence par évoquer l'exemple des Macédoniens (2 Cor 8:1-7), dont l'extrême pauvreté ne les a pas empêchés de déborder « d'une richesse de générosité » (2 Cor 8:2, LSG). Oui, pauvreté et générosité peuvent aller de pair. Toutefois, cette générosité admirable des Macédoniens n'est qu'un reflet de la générosité de Jésus, qui s'est donné Lui-même pour nous (2 Cor 8:8-15).

### **Lisez** 2 Cor 8:9. Que nous apprend ce verset sur l'exemple de Jésus?

---

L'affirmation de Paul dans 2 Corinthiens 8:9 est l'un des passages les plus saisissants, les plus puissants et les plus profonds de toute la Bible. Paul y résume l'histoire de la mission de Jésus avec une extraordinaire concision. Il y a ici une théologie immense: c'est toute l'histoire de la rédemption en un seul verset.

Ce qui est encore plus frappant, c'est que ce récit est exprimé à l'aide d'un langage financier. Oui, Jésus était riche. Cette richesse renvoie à Sa préexistence céleste (Jn 17:5). Il a choisi de devenir pauvre en abandonnant la gloire céleste pour venir dans ce monde de souffrance. Il est devenu littéralement pauvre (Luc 9:58). Bien qu'étant Dieu, « il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes » (Philippiens 2:7, LSG). « Et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix » (Philippiens 2:8, LSG).

Jésus a donné Sa propre vie afin que nous puissions vivre éternellement avec lui. Son offrande avait un but: notre salut. La gestion et la mission vont ensemble. Les chapitres 8 et 9 de la deuxième épître aux Corinthiens racontent l'histoire d'une offrande particulière, mais cette histoire repose sur le don suprême de Christ. Tout au long de cette semaine, nous verrons les principes théologiques liés à la pratique de l'offrande, fondés sur le don que Christ a fait de Lui-même.

**Méditez sur la naissance, la vie, la mort et la résurrection de Jésus. Lorsque vous réalisez que tout cela a été accompli pour vous, afin que vous puissiez avoir l'espérance d'une vie au-delà de cette existence marquée par la souffrance, quelle devrait être votre réaction?**

---

## La motivation

**Lisez** 2 Cor 8:1, 5 et 2 Cor 9:7, 9, 13, 15. Quel est le message central de ces passages?

---

Le langage du don imprègne les chapitres 8 et 9 de la deuxième épître aux Corinthiens: « la grâce de Dieu ... a été donnée » (2 Cor 8:1, LSG); « ils se sont d'abord donnés eux-mêmes » (2 Cor 8:5, LSG); « que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur... car Dieu aime celui qui donne avec joie » (2 Cor 9:7, LSG); « il a fait des largesses, il a donné aux pauvres » (2 Cor 9:9, LSG); « ils glorifieront Dieu à cause de l'obéissance que vous montrez en confessant l'Évangile de Christ et à cause de la libéralité de votre contribution » (2 Cor 9:13, LSG); « Grâce soient rendues à Dieu pour son don ineffable! » (2 Cor 9:15, LSG). Les chapitres 8 et 9 commencent et se terminent par le thème du don (2 Cor 8:1; 2 Cor 9:15). Ils doivent être lus à la lumière de cette idée centrale. Ils présentent au moins quatre raisons majeures de donner nos offrandes.

**La reconnaissance pour la grâce de Dieu** (2 Cor 8:1; 2 Cor 9:14, 15). Les chapitres 8 et 9 s'ouvrent sur la mention de « la grâce de Dieu » (2 Cor 8:1). Un peu plus loin, Paul déclare: « Vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ » (2 Cor 8:9, LSG). La grâce de Dieu et celle du Christ sont présentées comme le fondement même de l'offrande. Dieu a tant fait pour nous en donnant Son Fils. En retour, en offrant nos dons, nous reconnaissons la grâce de Dieu dans nos vies.

De même que pour le don, le mot « grâce » (en grec, *charis*) revient à plusieurs reprises dans les chapitres 8 et 9. Il apparaît au début et à la fin de ce passage (2 Cor 8:1; 2 Cor 9:14, 15). Paul emploie ce terme avec différentes nuances afin de montrer que la grâce du Christ dans nos vies produit la grâce envers les autres et la reconnaissance envers Dieu.

**Le désir de suivre l'exemple de Jésus** (2 Cor 8:9). Jésus était riche et s'est fait pauvre (ces expressions renvoient à Sa préexistence éternelle puis à Son incarnation). Il n'y a qu'une seule manière pour que cela ait été possible: Il s'est donné entièrement. De même, en partageant nos offrandes, nous permettons à d'autres de connaître Christ.

**Le désir de partager les bénédictions de Dieu** (2 Cor 9:10, 11). Nous donnons aux autres parce que nous avons d'abord reçu de Dieu. Il nous enrichit afin que nous puissions être généreux.

**L'amour sincère** (2 Cor 8:8, 24). Le don est la preuve d'un amour authentique. Il constitue la démonstration la plus tangible que l'amour habite réellement dans le cœur. Pour reprendre une expression courante, c'est « passer des paroles aux actes ».

**Quelle est l'ampleur de votre générosité? À la lumière de la croix, dans quelle mesure donnez-vous par rapport à ce que vous pourriez donner?**

---

## La planification

**Lisez** 2 Cor 9:7. Que nous enseigne ce passage sur l'acte de donner?

---

La décision de Dieu de sauver le monde a été prise avant même la chute dans le péché. La venue du Christ pour mourir en notre faveur faisait partie d'un plan éternel (*Apocalypse 13:8*). Dieu n'a pas été pris au dépourvu. Il avait préparé le don de Lui-même en Jésus. Dans 2 Corinthiens 8 et 9, la planification apparaît comme un principe théologique essentiel lié à l'acte de donner. Cela se manifeste au moins de deux manières.

Premièrement, la planification implique une décision préalable. Paul déclare: « Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur » (2 Cor 9:7, LSG). Le verbe grec traduit par « résolu » est *proaireō*, un terme composé: *pro* signifie « avant » ou « à l'avance », et *aireō* signifie « choisir ». Ainsi, *proaireō* désigne une décision prise à l'avance. De plus, en commençant par « chacun », Paul indique que le montant ne sera pas le même pour tous. Son propos est que chacun donne ce qu'il a décidé après réflexion. Chacun doit donner ce qu'il estime juste de donner.

Deuxièmement, la planification implique le principe de proportionnalité. Paul rapporte que les Macédoniens ont donné « selon leurs moyens » (2 Cor 8:3, LSG). Il applique ensuite ce principe aux Corinthiens, les exhortant à achever l'œuvre qu'ils avaient commencée en utilisant les ressources dont ils disposent (2 Cor 8:11). Il conclut en affirmant que l'offrande est acceptée « selon ce qu'on a, et non selon ce qu'on n'a pas » (2 Cor 8:12, LSG). Si la Bible fixe la dîme à un dixième, elle n'impose pas de pourcentage précis pour les offrandes. « Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur » (2 Cor 9:7, LSG), en appliquant le principe de proportionnalité. Autrement dit, chacun décide quelle part de ses revenus il consacrera à l'offrande. Chacun doit donner en proportion de ce qu'il possède. Cela ne peut se faire sans planification.

**Êtes-vous fidèle dans la dîme et les offrandes, quelle que soit votre situation financière? Quelles excuses utilisez-vous pour retenir ce que vous savez pouvoir donner?**

---

## L'attitude

**Lisez 2 Cor 8:1–5. Quelle raison possible peut expliquer la disposition des Macédoniens à donner leurs offrandes avec une telle générosité?**

L'attitude positive des Macédoniens se manifeste de plusieurs manières.

Premièrement, ils ont donné avec une joie abondante (2 Cor 8:2). Paul affirme que « leur joie débordante et leur profonde pauvreté ont produit avec abondance des richesses de libéralité » (2 Cor 8:2, LSG). Plus loin, il mentionne que « Dieu aime celui qui donne avec joie » (2 Cor 9:7, LSG). Le mot grec traduit par « joyeusement » n'apparaît qu'ici dans le Nouveau Testament. Un terme de la même famille se retrouve ailleurs: « que celui qui exerce la miséricorde le fasse avec joie » (Rm 12:8, LSG). Les mots de cette famille apparaissent parfois dans la littérature extra-biblique avec le sens de joie et d'allégresse. Dans 2 Corinthiens 9:7, donner avec joie signifie donner sans réticence.

Deuxièmement, ils ont donné avec générosité (2 Cor 8:2). Avant de mentionner la générosité des Macédoniens, Paul souligne leur « extrême pauvreté » (LSG). Le mot « générosité » (en grec *haplotēs*) apparaît encore deux fois dans 2 Corinthiens 8 et 9. Paul écrit: « Vous serez enrichis à tous égards pour toute espèce de libéralités » (2 Cor 9:11, LSG), ce qui signifie que nous recevons afin de pouvoir donner à notre tour. Un peu plus loin, il évoque « la libéralité de votre contribution » (2 Cor 9:13, LSG). Dans ce passage, être généreux dans le don est une manière de confesser l'Évangile du Christ.

Troisièmement, ils ont donné « volontairement » (2 Cor 8:3, NBS). Cela signifie qu'ils ont donné de leur plein gré. Ce fait est d'autant plus remarquable qu'ils n'ont pas donné de leur superflu, car leurs ressources étaient extrêmement limitées. Paul utilise la même idée pour caractériser la disposition de Tite à se rendre à Corinthe: il y est allé volontairement (2 Cor 8:17).

Quatrièmement, ils ont donné avec le sentiment que donner est un privilège (2 Cor 8:4). Cette attitude transparaît dans la requête des Macédoniens de participer à la collecte: « ils nous demandaient avec beaucoup d'instances la grâce de prendre part à l'assistance destinée aux saints » (2 Cor 8:4, LSG).

Enfin, ils ont participé à la collecte comme à un acte de consécration totale (2 Cor 8:5). Paul déclare: « Ils se sont d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur, puis à nous, par la volonté de Dieu » (2 Cor 8:5, LSG). Se donner au Seigneur conduit à se donner aux autres. Les Macédoniens ont ainsi élargi leur engagement missionnaire au-delà de l'aide financière. En d'autres termes, le don et la générosité ne se limitent pas à l'argent.

## L'unité

Nous avons vu que Paul encourage les membres de l'église de Corinthe à participer à une collecte en faveur des églises pauvres de Judée. L'un de ses objectifs est de susciter un esprit d'unité. Il veut qu'ils participent, qu'ils prennent part à la mission. Il désire montrer que les Églises d'origine païenne font partie de la même famille de Dieu que les croyants juifs de Jérusalem. Autrement dit, ceux qui étaient autrefois leurs adversaires sont désormais, en Christ, des membres à part entière du peuple de la nouvelle alliance de Dieu. Paul souhaite voir toute la famille chrétienne, Juifs et païens, unie d'une manière puissante, capable de rendre témoignage à l'Église des générations à venir.

Tite et deux autres frères reconnus avaient la charge de cette collecte. Dieu avait mis dans le cœur de Tite ce souci pour l'Église (2 Cor 8:16). Par l'intermédiaire des Églises, Dieu avait également choisi les deux autres frères (2 Cor 8:18–23). Ils sont appelés « les délégués des Églises, la gloire de Christ » (2 Cor 8:23, LSG). Que l'expression « la gloire de Christ » se rapporte à ces fidèles serviteurs ou aux Églises elles-mêmes importe peu. Offrir des dons est, en définitive, une expression de fidélité envers Christ, le chef de l'Église (Ep 4:15).

2 Corinthiens 8–9 montre que les offrandes doivent être confiées à des personnes désignées par Dieu au sein de l'Église. Les expressions « toutes les Églises » (2 Cor 8:18, LSG), « choisi par les Églises » (2 Cor 8:19, LSG) et « délégués des Églises » (2 Cor 8:23, LSG) vont clairement dans ce sens. C'est pourquoi l'exhortation suivante n'est pas surprenante: « Donnez-leur, en face des Églises, la preuve de votre amour » (2 Cor 8:24, LSG).

Apporter des offrandes à l'Église — l'instrument que Dieu a établi sur la terre — favorise l'unité et en est en même temps le fruit (2 Cor 8:13, 14). L'argent peut être un puissant facteur d'unité. En revanche, si les regards ne sont pas fixés sur la gloire de Dieu, il peut aussi devenir une source de division.

**Comment Romains 15:26–27 révèle-t-il le désir de Paul de voir s'établir cette unité?**

---

Enfin, Paul présente la collecte comme un service ou un ministère, comme un acte de grâce, comme une bénédiction, comme un acte d'adoration et aussi comme une communion fraternelle. Tout cela à partir d'une offrande! Réfléchissez-y.

**Comment notre soutien aux Églises sœurs et aux missions à l'étranger, souvent situées très loin de nous, contribue-t-il à renforcer l'unité de l'Église mondiale?**

---

**Réflexion avancée:** Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, chap. 32, « Une église généreuse ».

« Ceux dont le cœur est rempli de l'amour du Christ suivront l'exemple du Sauveur qui se "fit pauvre par amour pour nous, afin que, par sa pauvreté, nous fussions enrichis". L'argent, le temps, la réputation, tous ces dons reçus de la main divine, ils ne les considèrent que comme un moyen de contribuer à l'avancement du règne de Dieu. Il en était ainsi dans l'Église primitive. Lorsque dans l'Église de nos jours on verra, animés de la puissance de l'Esprit, les membres détourner leurs affections des choses de la terre, et accepter de faire des sacrifices pour que leurs semblables aient la possibilité d'entendre prêcher l'Évangile, les vérités qu'ils proclameront auront une puissante influence sur leurs auditeurs. » — Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 64.

« Le Seigneur n'a pas besoin de nos offrandes. Nous ne pouvons pas L'enrichir par nos dons. Le psalmiste dit: "Car tout vient de toi, et nous recevons de ta main ce que nous t'offrons." Pourtant, Dieu nous permet de manifester notre reconnaissance pour ses bienfaits en nous sacrifiant pour les faire partager aux autres. C'est la seule manière par laquelle nous puissions exprimer notre gratitude et notre amour envers Dieu. Il n'en a pas prévu d'autre. » — Ellen G. White, *Counsels on Stewardship*, p. 18-19.

« Combien grand fut le don de Dieu à l'humanité, et combien il est digne de Lui! Avec une libéralité qui ne saurait être surpassée, Il a donné afin de sauver les fils rebelles des hommes et de leur faire connaître son dessein et son amour. Voudrez-vous, par vos dons et vos offrandes, montrer que rien n'est trop précieux pour Celui qui "a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle"? » — Ellen G. White, *The Advent Review and Sabbath Herald*, 15 mai 1900.

## Discussion:

① Méditez davantage sur 2 Cor 8:9. Pourquoi l'exemple de Jésus est-il si essentiel en matière de gestion chrétienne?

② Jn 3:16 suggère que le langage du ciel est celui du don. Lisez Jn 15:13; Ep 5:2, 25; Gal 2:19, 20; et 1 Jn 3:16. Qu'ont en commun ces passages et Jn 3:16, et quel message pouvons-nous en tirer?

③ D'après votre lecture de 2 Cor 8–9, quels sont les bienfaits personnels que procure le fait de donner?

④ En plus des offrandes régulières, de quelles autres manières pouvons-nous imiter l'exemple de don de soi du Christ?